

Née à Lausanne (Suisse) en 1936

#### EXPOSITIONS INDIVIDUELLES DANS DES GALERIES PRIVÉES

Dès 1997 Galerie Éric Devlin, Montréal (Québec)  
Dès 1995 Galerie Anton Meier, Genève (Suisse)  
Dès 1989 Galerie Nane Cailler, Lausanne (Suisse)  
1989-1991 Galerie Elca London, Montréal (Québec)  
Dès 1988 Galerie Zografia, Bordeaux (France)  
1987-1991 Galerie Madison, Toronto (Ontario)  
Dès 1986 Galerie Lacerte, Québec(Québec)  
1981-1987 Galerie Treize, Montréal (Québec)  
Dès 1981 Galerie Jean-Jacques Hofstetter, Fribourg (Suisse)  
1980-1987 Galerie La gravure, Lausanne (Suisse)  
Dès 1970 Galerie Numaga, Auvèrrier (Suisse)

#### EXPOSITIONS INDIVIDUELLES DANS DES INSTITUTIONS PUBLIQUES

1999 Lausanne (Suisse), Fondation Claude Verdan  
1997 Neuchâtel (Suisse), Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel  
1996 Paris (France), Centre culturel suisse  
1995 Montréal (Québec), Agora de la danse  
1994 Joliette (Québec), Musée de Joliette  
1994 Le Locle (Suisse), Musée des Beaux-Arts  
1991 La Tour-de-Peilz (Suisse), Cessev « Voyage en grands formats »  
1990 Moutier (Suisse), Musée du Jura  
1990 Montréal (Québec), maison de la culture Côte des neiges  
1989 Sion (Suisse), installation dans l'Église des Jésuites, organisée par le Musée de Sion  
1989 Ottawa (Ontario), École des Beaux-Arts  
1987 Victoriaville (Québec), Festival de la musique actuelle  
1986 Vevey (Suisse), Musée Jenisch  
1985 Paris (France), Services culturels du Québec  
1984 Montréal (Québec), Place des Arts  
1982 Sherbrooke (Québec), Centre culturel  
1982 Drummondville (Québec), Centre culturel  
1982 Paris (France), Centre culturel canadien  
1981 Trois-Rivières (Québec), Centre culturel  
1980 Paris (France), Centre culturel québécois  
1977 Chicoutimi (Québec), Centre d'art culturel  
1975 Montréal (Québec), Musée d'art contemporain

### Une carrière exemplaire

Née à Lausanne en 1936, elle vient pour la première fois au Québec en 1968 dans le cadre d'un programme d'accueil pour les artistes étrangers du Conseil des arts du Canada et elle s'intégrera rapidement au milieu de la gravure québécoise. Elle ne connaissait personne à son arrivée; elle demeura chez Albert Dumouchel qui devait la parrainer dans le cadre de ce programme du Conseil des arts. Deux jours après son arrivée, elle avait les clés de l'atelier Graff. Et l'année suivante, elle organisait une exposition d'artistes québécois à la Galerie des nouveaux grands magasins à Lausanne (voir à ce sujet *Le monde selon Graff 1966-1986*, pages 89-91). Les artistes de cette première sortie internationale de Graff : Robert Savoie, Lise Bissonnette (aujourd'hui directrice de la Grande bibliothèque), Serge Tousignant, Hannelore Storm, Shirley Raphaël, René Derouin (Prix Borduas 1999), Gilles Boisvert, Lucie Bourassa, Robert Wolfe, Fernand Bergeron, Pierre Ayot, Charles Pachter et bien entendu, Francine Simonin.

Francine Simonin qui était liée à la Galerie Impact à Lausanne organise, l'année suivante, une exposition regroupant dix artistes suisses à la Galerie de l'Étable du Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette histoire aurait dû s'arrêter là en 1971. La bourse du Conseil des arts épuisée, Francine Simonin s'appêtait à repartir chez elle en Suisse. Mais à quelques jours de quitter notre pays, elle rencontre Jean Brodeur sur la rue. Professeur au cegep de Vieux Montréal, celui-ci rêvait de quitter le Québec pour le Mexique. Simonin le remplace à pied levé. Puis elle obtient une charge cours à l'UQAM. Sa carrière professorale est lancée. L'UQTR suit avec, au début, des charges de cours à Rouyn, Malartic et le Grand Nord. Un marathon auprès d'étudiants étrangers à la modernité mais motivés que Simonin n'oubliera jamais. Cette itinérance nordique est épuisante et incompatible à la poursuite d'une carrière. Simonin obtient une stabilité à Trois-Rivières qui lui permettra de poursuivre sa carrière.

Contrairement à beaucoup d'artistes, son engagement dans l'enseignement n'a pas mis entre parenthèse sa carrière. Un bref survol de son curriculum prouve que chaque année elle a eu, ici ou ailleurs, au moins une exposition individuelle sans compter de nombreuses expositions collectives.

Sa carrière a déjà été reconnue en Suisse où elle a reçu en 1986 le Prix Irène Reymond, l'équivalent de notre prix Borduas. Elle est également récipiendaire du Grand prix international de la gravure de Lodz (1985). En 1990, elle recevait le grand Prix de Peinture de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique. .

Parmi les expositions individuelles marquantes notons la présentation de ses grandes gravures sur bois au Musée d'art contemporain de Montréal (1976), sa rétrospective au Musée Jenisch à Vevey (1992), celle au Musée des beaux-arts du Locle (1994), Corps et graphie présenté simultanément au Musée d'art de Joliette et à Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe (1995) et son exposition au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (1997). En 2000, la Bibliothèque nationale du Québec se portait acquéreur de son fond d'estampes.